

Méthodologie de la dissertation : travail sur l'exploitation des exemples

Exploiter un exemple, c'est expliquer pourquoi vous l'avez choisi, en quoi il constitue une preuve au service de la démonstration. Il faut donc :

- *Le contextualiser*
- *Expliquer pourquoi il est intéressant*
- *Le mettre en lien avec les mots-clés du sujet (la citation de Machiavel)*

I. Certes, gouverner c'est « faire croire » au peuple, ce qui est un édifice fragile

a. « faire croire » est un moyen de domination

Laclos	« Me voilà comme la Divinité, recevant les vœux opposés des aveugles mortels, et ne changeant rien à mes décrets immuables »	La marquise de Merteuil au vicomte de Valmont, lettre 63 (F 163 ; GF 211 ¹)
Arendt	« Les mensonges ont toujours été considérés comme des outils nécessaires et légitimes, non seulement au métier de politicien ou de démagogue, mais aussi de celui d'homme d'Etat. »	« Vérité et politique » (VP 9 ; CC 289)
Musset	« Qui sait jusqu'où pourrait aller l'influence d'une femme exaltée, même sur un homme grossier, sur cette armure vivante ? »	monologue du cardinal Cibo, II, 3 (F 51 ; GF 79)

b. Pour cela, il faut créer une relation de confiance entre le trompeur et le trompé

Laclos	« Je ne puis vous dissimuler combien j'ai été affligé en apprenant de Valmont le peu de confiance que vous continuez à avoir en lui. Vous n'ignorez pas qu'il est mon ami, qu'il est la seule personne qui puisse nous rapprocher l'un de l'autre ».	Le chevalier Danceny à Cécile Volanges, lettre 93 (F 258 ; GF 304)
Arendt	« La célèbre crise de confiance envers le gouvernement, que nous connaissons depuis six longues années, a soudain pris des proportions énormes ».	« Du mensonge en politique » p. 12
Musset	« Vous nous avez dit quelquefois que cette confiance extrême que le duc vous témoigne n'était qu'un piège de votre part ».	Bindo à Lorenzo II, 4 (F 59 ; GF 90)

¹ Références : F pour les éditions Folio ; GF pour les éditions GF (Garnier Flammarion) ; VP pour l'édition nouvelle de « Vérité et politique » en *folioplus* philosophie ; CC pour l'édition complète de *La Crise de la culture* de Hannah Arendt

- c. *Or les croyances sont fragiles, on en change facilement : « les peuples sont naturellement inconstants », c'est-à-dire crédules – il faudrait les « faire croire par force » pour éviter qu'ils ne se détournent de ce à quoi ils ont d'abord cru*

Laclos	« Je n'aimais pas M.de Valmont, et je ne le croyais pas tant votre ami ; je tâcherai de m'accoutumer à lui, et je l'aimerai à cause de vous »	Cécile Volanges au Chevalier Danceny, lettre 69 (F 178 ; GF 225)
Arendt	« Puisque le menteur est libre d'accommoder ses « faits » au bénéfice et au plaisir, il y a fort à parier qu'il sera plus convaincant que le diseur de vérité. Il aura même, en général, la vraisemblance de son côté ; son exposé paraîtra plus logique, pour ainsi dire, puisque l'élément de surprise – l'un des traits les plus frappants de tous les événements – a providentiellement disparu ».	« Vérité et politique » (VP 43 ; CC 320)
Musset	« Que les républicains n'aient rien fait à Florence, c'est là un grand travers de ma part. Qu'une centaine de jeunes étudiants, braves et déterminés, se soient fait massacrer en vain, que Côme, un planteur de choux, ait été élu à l'unanimité – oh ! je l'avoue, ce sont là des travers impardonnables, et qui me font le plus grand tort »	Lorenzo à Philippe Strozzi V, 7 (F 154 ; GF 205)

II. Néanmoins, il apparaît bientôt qu'on ne peut pas vraiment contraindre à croire

- a. *Les croyances naissent de notre subjectivité, de notre expérience, de nos émotions. Elles sont personnelles.*

Laclos	« Or, est-il vrai, vicomte, que vous vous faites illusion sur le sentiment qui vous attache à Mme de Tourvel ? C'est de l'amour, ou il n'en exista jamais ; vous le niez bien de cent façons ; mais vous le prouvez de mille ».	La marquise de Merteuil au vicomte de Valmont, lettre 134 (F 382 ; GF 427)
Arendt	« Les conséquences désastreuses pour toute communauté qui a commencé avec un sérieux total à suivre les préceptes éthiques dérivés de l'homme au singulier - qu'ils soient socratiques, platoniciens ou chrétiens – ont été fréquemment mises en évidence. »	« Vérité et politique » (VP 34 ; CC 312)
Musset	« elle vous adore ; ses yeux ont perdu le repos depuis que l'astre de votre amour s'est levé dans son pauvre cœur ».	Lorenzo au duc à propos de Catherine Ginori IV, 1 (F 111 ; GF 153)

- b. *En outre, « faire croire », c'est influencer plutôt que forcer*

Laclos	« Au milieu des bénédictions bavardes de cette famille, je ne ressentais pas mal au héros d'un drame, dans la scène du dénouement. [...] Mon but était rempli [...] Tout calculé, je me félicite de mon invention ».	Le vicomte de Valmont à la marquise de Merteuil, lettre 21 (F 73 ; GF 120)
Arendt	« tout fait connu et établi peut être nié ou négligé s'il est susceptible de porter atteinte à l'image ; car une image, à la différence d'un portrait à l'ancienne mode, n'est pas censée flatter la réalité mais offrir d'elle un substitut complet. Et ce substitut, à cause des techniques modernes et des mass media, est, bien sûr, beaucoup plus en vue que l'original. »	« Vérité et politique » (VP 44-45 ; CC 321)
Musset	« Le duc, <i>riant aux éclats</i> : Quand je vous le disais ! personne ne le sait mieux que moi ; la seule vue d'une épée le fait trouver mal. Allons, chère Lorenzetta, fais-toi emporter chez ta mère. »	I, 4 (F 30 ; GF 52)

c. *L'emploi de la force serait plutôt propre à heurter, à empêcher la croyance, et à détourner le dominé du dominant*

Laclos	« Hé bien ! La guerre »	réponse de la marquise de Merteuil au vicomte de Valmont, lettre 153 (F 427 ; GF 472)
Arendt	« Ce fut précisément cette inévitable impression d'enlèvement et d'obstination qui conduisit dans le pays « bon nombre de personnes à se persuader que la classe dirigeante est devenue folle ; beaucoup estiment que nous tentons d'imposer par la force une certaine image de l'Amérique à de peuples lointains que nous ne comprenons pas... et que cette tentative est poussée jusqu'à l'absurde », ainsi que l'écrivait McNaughton en 1967. »	« Du mensonge en politique », p. 43
Musset	« Les familles florentines ont beau crier, le peuple et les marchands ont beau dire, les Médicis gouvernent au moyen de leur garnison ; ils nous dévorent comme une excroissance vénéneuse dévore un estomac malade ».	L'orfèvre au marchand I, 2 (F 16-17, GF 36)

III. Dans cette perspective, « faire croire » par force est une impasse politique : « faire croire » appelle le consentement des peuples

- a. *Ce consentement peut être obtenu par la manipulation, en faisant croire au peuple qu'il a une certaine force*

Laclos	« Il me parle avec beaucoup de confiance, et je le prêche avec beaucoup de sévérité. Vous qui le connaissez, vous conviendrez que ce serait une belle conversion à faire ».	La Présidente de Tourvel à Mme de Volanges, lettre 8 (F 47 ; GF 95)
Arendt	« Ce qu'indiquent bien les documents du Pentagone, c'est la hantise de la défaite et de ses conséquences, non sur le bien-être de la nation, mais « sur la réputation des États-Unis et de leur président ».	« Du mensonge en politique », p. 27
Musset	« Le duc : quel privilège ? Lorenzo : Vos armoiries sur la porte, avec le brevet. Accordez-le-lui, monseigneur, si vous aimez ceux qui vous aiment. »	II, 4 (F 61 ; GF 92-93)

- b. *Les peuples peuvent aussi accepter de croire tout en ayant conscience de leur croyance, de se mystifier eux-mêmes plus ou moins consciemment*

Laclos	« M. de Valmont, avec un beau nom, une grande fortune, beaucoup de qualités aimables, a reconnu de bonne heure que pour avoir l'empire dans la société, il suffisait de manier, avec une égale adresse, la louange et le ridicule. Nul ne possède comme lui ce double talent ; il séduit avec l'un, et se fait craindre avec l'autre. On ne l'estime pas ; mais on le flatte. Telle est son existence au milieu d'un monde qui, plus prudent que courageux, aime mieux le ménager que le combattre ».	Madame de Volanges à la présidente de Tourvel, Lettre 32 (F 95 ; GF 142)
Arendt	« Dans notre système actuel de communication à l'échelle planétaire qui couvre un grand nombre de nations indépendantes, aucun pouvoir existant n'est nulle part tout à fait assez grand pour rendre son « image » définitivement mystifiante ».	« Vérité et politique » (VP 50, CC 326)
Musset	« Lorenzo : es-tu républicain ? aimes-tu les princes ? Tebaldeao : Je suis artiste ; j'aime ma mère et ma maîtresse »	II, 2 (F 50 ; GF 78)

- c. *Ce consentement peut aussi être éclairé si l'on conserve des organes politiques indépendants des jeux de manipulation, ce qui permet aux peuples de conserver des repères du vrai et de se forger ses propres croyances*

Laclos	« Nous croyons devoir avertir le public, que, malgré le titre de cet ouvrage et ce qu'en dit le rédacteur dans sa préface, nous ne garantissons pas l'authenticité de ce recueil et que nous avons même de fortes raisons de penser que ce n'est qu'un roman. »	« Avertissement de l'éditeur » (F 23 ; GF 70)
Arendt	« une presse libre et non corrompue a une mission d'importance considérable à remplir, qui lui permet à juste titre de revendiquer le nom de quatrième pouvoir ».	« Du mensonge en politique », pp. 65-66
Musset	« Si je t'ai bien connu, si la hideuse comédie que tu joues m'a trouvé impassible et fidèle spectateur, que l'homme sorte de l'histrion ! ».	III, 3 (F 82 ; GF 121)